

LE COLLECTIF L'ÉMEUTE & JUMO PRODUCTION PRÉSENTENT

LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD

DE MARIVAUX

MISE EN SCÈNE FRÉDÉRIC CHERBOEUF

AVEC Lucie JEHEL ou Céline LAUGIER - Justine TEULIÉ ou Camille BLOUET ou Chloé ZUFFEREY - Mathieu GAMBIER ou Frédéric CHERBOEUF ou Marc SCHAPIRA - Jérémie GUILAIN ou Antoine LEGRAS ou Vincent ODETTO - Adib CHEIKHI ou Basile SOMMERMEYER ou Mathias ZAKHAR - Thomas RIO ou Jérémie Guilain



TOURNÉE 2025
DOSSIER DE PRESSE

Agence Sabine Arman
Sabine Arman 06 15 15 22 24
sabine@sabinearman.com

spectacle créé en août 2021

3ème saison !

Durée : 1h35

DATES À VENIR

28 mars Le Colisée, Roubaix (59)

20 avril Palais des Congrès, Le Touquet (62)

15 mai Théâtre de Dole, Lons-le-Saunier (39)

22 mai Centre culturel Sidney Bechet, Garches (92)

17 juin Château du Parc Soubise, Mouchamps (85)

18 juin Festival d'Anjou, Angers (49)

26 et 27 juin Festival "à la Bonne Mère", Marseille (13)

29 juin Festival de Théâtre, Saint André (66)

→ **5 au 26 juillet à 21h30** Théâtre des Lucioles **AVIGNON OFF**

→ **30 août au 30 décembre** Le Petit Montparnasse **PARIS**

TEASER

DISTRIBUTION

Jeu

Lucile JEHEL ou **Céline LAUGIER** - *Silvia*

Justine TEULIÉ ou **Camille BLOUET** ou **Chloé ZUFFEREY** - *Lisette*

Mathieu GAMBIER ou **F. CHERBOEUF** ou **Marc SCHAPIRA** - *M. Orgon*

Jérémie GUILAIN ou **Antoine LEGRAS** ou **Vincent ODETTO** - *Mario*

Adib CHEIKHI ou **Basile SOMMERMEYER** ou **Mathias ZAKHAR** - *Dorante*

Thomas RIO ou **Jérémie Guilain** - *Arlequin*



Mise en scène
Frédéric CHERBOEUF

Assistant à la mise en scène
Antoine LEGRAS

Création lumière
Tom KLEFSTAD

Création sonore
Stéphanie VERISSIMO

Collaboration artistique
Adib CHEIKHI

Costumes
Emilie MALFAISAN

Scénographie
Frédéric CHERBOEUF
Adib CHEIKHI

Construction décors
Mathieu GAMBIER
Anthony PONZIO
Sophie LECARPENTIER
Maxence de LAROCQUE
Jonas ODETTO

©Christophe Martin

 [lemeute_collectif](#)

 [Collectif L'Émeute](#)

L'ÉMEUTE **JUMO**
PRODUCTION



SYNOPSIS

Pour sonder la sincérité de Dorante, qu'on lui destine sans l'avoir jamais rencontré, Silvia échange son habit avec sa servante Lisette. Ce qu'elle ignore, c'est que son prétendant a recours au même stratagème avec son valet Arlequin. Ainsi travestis, les deux couples seront donc les dupes de ce jeu de hasard et d'amour orchestré par le père de Silvia et son fils Mario. Parviendront-ils à sortir de ce cruel labyrinthe amoureux ? C'est évidemment tout l'enjeu de ce scénario génial, épuisant pour ceux qui en sont les victimes, réjouissant pour ceux qui les manipulent.

AUTEUR - LA PIÈCE

Depuis sa création en 1730, la pièce s'est imposée comme un des chefs-d'œuvre de Marivaux. Elle reprend ses thèmes de prédilection : le travestissement, le refus des aveux, ou encore le laboratoire amoureux. Mais cette pièce se distingue par l'harmonieux et périlleux équilibre qu'elle invente entre une forme dramatique inspirée de la comédie italienne et une intrigue de drame bourgeois.

La pièce est drôle, rythmée et musicale. Mais sous la joie, la violence des questions posées par le texte émerge à chaque scène : L'amour est-il naturel ou culturel ? Peut-il ignorer les barrières sociales ? Chacun vaut-il par ce qu'il est ou par ce qu'il paraît ?

Le Jeu de l'amour et du hasard nous conduit bien au-delà du marivaudage, voilà pourquoi il faut prendre à la lettre la réplique de Silvia qui, parlant de l'amour nous rappelle que « c'est une bagatelle qui vaut bien la peine qu'on y pense ».

NOTE D'INTENTION

AVEC AMOUR MAIS SANS RESPECT !

Jouer et mettre en scène Marivaux aujourd'hui, c'est allumer un feu d'artifice de questions : comment mettre en jeu des corps contemporains immergés dans la beauté, la rigueur et les difficultés de la langue du XVIIIème siècle ? Comment concilier sensualité et intelligence ? Comment relever le défi formel du verbe tout en s'interrogeant sur la façon dont ce texte questionne notre époque ? Comment jouer avec amour mais sans respect ?

Pour tenter d'appivoiser le monstre, nous nous sommes souvenus de ce crédo : « Chez Marivaux, on embrasse avec la langue » . Captifs des contraintes du langage puis libérés par sa joie, nous avons pu rêver aux enjeux de cette comédie en clair-obscur qui prend si vite des airs de tragédie amoureuse.

Le jeu de l'amour et du hasard est une pièce à la modernité stupéfiante qui met en scène une promesse: celle d'une révolution sensuelle et politique. Une réinvention de l'amour ! L'affranchissement des plus faibles germe dans le dernier acte : c'est le signe évidemment prémonitoire de la révolution de 1789 et de l'abolition des privilèges. Mais c'est pour nous, spectateurs d'aujourd'hui, le miroir d'une autre révolution portée par la jeunesse, une révolution sans conteste féminine et qui irrigue toutes les générations : celle de la redistribution des dominations sexuelles. Ce souffle insurrectionnel, qui est un souffle de vie, a été le moteur de notre travail.

Frédéric Cherboeuf



COSTUMES - ENTRE TRAGÉDIE ET MODERNITÉ

Le choix des costumes a été primordial. La pièce ayant été créée en plein air, ils portaient par conséquent seuls la responsabilité de nos choix esthétiques. Nous les avons imaginés « sur mesure » et singuliers, chaque vêtement devant être la manifestation extérieure d'un monde. Le choix a été d'autant plus crucial que le travestissement est un des thèmes centraux de la pièce. Ici, l'habit ne fait non seulement pas le moine, mais il est surtout l'outil de la tromperie et du mensonge. Mentir donc, représenter, tromper : pour jouer le jeu des apparences, il fallait que les personnages puissent être clairement identifiés. Lisette est en robe de mariée. Sylvia en pantalon. Mr Orgon en chef d'orchestre. Arlequin en rockeur inspiration Ziggy Stardust. Bref : notre parti-pris était de les habiller pour mieux les déshabiller.

SCÉNOGRAPHIE - LE BAL DES PRÉTENDANTS

Partant du vieil adage qu'une préparation de fête vaut toujours mieux que la fête elle-même, nous avons imaginé un espace de salle de bal en train d'être habillé. Nous avons rêvé l'ambiance des kermesses populaires et des guinguettes : nappes à carreaux, tireuse à bière, parquet de bal, lampions, juke-box, cotillons, odeur de cochon grillé, chaises pliantes, ballons à l'hélium. Pour restituer à la pièce sa lumière et ses ombres, il fallait en faire une grande fête de l'amour...dont les personnages seraient tour-à-tour les animateurs, les protagonistes et les invités surprise.



©Matthilde Caelicia

BIOGRAPHIE - FRÉDÉRIC CHERBOEUF

Metteur en scène, pédagogue, auteur et acteur formé à l'école du Théâtre National de Strasbourg il joue de nombreux rôles (Le Cid, Amphitryon, Dom Juan, Richard II, Roméo, Faust, Figaro, Sigismond, Pelléas, Héraclius...) et travaille aux côtés de metteurs en scène reconnus ou émergents : Jean-Marie Villégier, Stuart Seide, Adel Akim, Catherine Delattres, Daniel Mesguich, Elisabeth Chailloux, Sophie Lecarpentier, Jacques Osinski, Gilles Bouillon, Alain Bézu, Olivier Werner, Guy-Pierre Couleau, Serge Tranvouez, Volodia Serre, Bertrand Bossard, Philippe Baronnet ou encore Vincent Goethals.

Auteur, il reçoit en 2012 le Prix d'écriture dramatique de la ville de Guérande pour *On ne me pissera pas éternellement sur la gueule*, co-écrit avec Julie-Anne Roth. Ce texte recevra également les Encouragements du CNT en 2013.

Depuis 2014, année de la fondation de sa Compagnie La Part de l'Ombre, il met en scène une dizaine de spectacles dont *Marcel Duchamp* (présenté au Phenix de Valenciennes puis au Centre Pompidou à Paris), *Les Amnésiques* n'ont rien vécu d'inoubliable, d'après le texte d'Hervé le Tellier, *L'Adversaire* d'après le récit d'Emmanuel Carrère, *Que je t'aime* de Frédéric Cherboeuf, *OUI MAI* de Frédéric Cherboeuf, *Tebas Land* de Sergio Blanco, *Les Athlètes dans leur tête* de Paul Fournel. Après *Le Jeu de l'Amour et du Hasard* de Marivaux, *L'Illusion Comique* de Corneille actuellement en création, signera sa deuxième collaboration avec le Collectif l'Émeute.



LE COLLECTIF L'ÉMEUTE

Le Collectif « L'ÉMEUTE » est né de la rencontre d'une dizaine de jeunes comédien.ne.s et de professeurs du Cours Florent désireux de mettre en pratique leur expérience d'école, leur désir de théâtre et leur goût pour le travail de troupe.

Au cœur du désir artistique du Collectif, il y a la volonté de questionner certains des grands enjeux de notre époque : sociaux, environnementaux et humains.

Afin de redessiner notre époque, nous-nous sommes interrogés sur notre passé. Les oeuvres classiques peuvent-elles nous donner des clefs pour comprendre et interpréter le monde d'aujourd'hui ? Ne contiennent-elles pas en germe les prémices des révolutions d'aujourd'hui ? Le monde suit-il inévitablement des cycles ? Si c'était le cas, alors, les révolutions de demain seraient peut-être les mêmes que celles d'hier..

Au centre de notre travail, nous défendons un théâtre qui engage les corps et reflète le chaos du monde d'aujourd'hui. Après : *Le jeu de l'amour et du hasard* et *Alice*, le Collectif est impatient de collaborer pour une seconde fois avec Frédéric Cherboeuf autour de *L'Illusion Comique* dont la création est prévue en février 2025

